

La tactigraphie: une méthode innovatrice dans l'art de l'estampage

Léo Dubal & Monique Larrey

Laboratoire de tactigraphie & de sémiologie punique,

avec la collaboration de :

G. Battista Maffessoli

I -25044 Capo di Ponte (BS)

1. Du négatif au positif

Le relevé de gravures rupestres exige un procédé de *copie conforme rapide, qui n'attente pas à l'intégrité du support, et de plus, peu coûteux*. Ce défi nous a incités à développer une méthode de *relevé par contact* répondant à ce besoin. Nous l'avons nommé *tactigraphie* [1]. En Chine, l'estampage sur papier de gravures lithiques est un procédé d'impression qui remonte au 6^{ème} siècle, et peut-être à l'invention du papier, au début du 2^{ème} siècle [2]. Le dessin était gravé en creux sur une pierre calcaire et reporté sur un papier de riz humide que l'on battait pour le faire pénétrer dans les creux: on obtenait ainsi un *gaufrage* en creux (une fois mouillé, le papier de riz gagne une élasticité suffisante pour épouser parfaitement les détails gravés les plus fins). Ensuite on encrait le papier et le dessin apparaissait en réserve sur fond noir. De nos jours le papier peut être choisi sans porosité ouverte, imperméable à l'eau et à l'encre. Cette possibilité offre à l'art de l'estampage un intérêt *archéologique* évident. Son utilisation s'est cependant, jusqu'à présent, limitée aux "frottis" sur papier parcheminé, trop rigide pour permettre le gaufrage.

L'encrage des reliefs les plus élevés du papier est le seul procédé d'impression qui évite la copie-miroir en donnant une copie-conforme, en *négatif*, de l'image gravée. A l'heure des techniques de reproductions sophistiquées, cet *handicap* n'en est plus un: la photocopieuse-laser permet en effet non seulement l'inversion des valeurs (négatif-positif) mais encore offre en bonus le "tramage" nécessaire au procédé offset et autres moyens standards de reproduction. Le contraste optimum est ainsi assuré, et la vraie grandeur est conservée sans déformation (autre que celle, minime, due à l'optique de la photocopieuse). Sous forme de tactigramme, l'estampe resurgit rajeunie, comme un outil non invasif, bon marché et fiable pour le relevés des gravures rupestres.

2. Description du procédé tactigraphique

Les étapes peuvent être résumées ainsi:

- i) Conditionnement de la roche gravée
- ii) Application du papier
- iii) Estampage des reliefs
- iv) Séchage des relevés
- v) Création du tactigramme

i) Conditionnement de la roche gravée

Après un dépoussiérage, voire un éventuel lavage, une humidification de la pierre gravée au vaporisateur (pour plantes) conditionne sa surface (*Fig. 1*). Pour les relevés en plein air, il est avantageux de travailler le matin, avant que le soleil n'ait trop chauffé la roche, qui a tendance à sécher très vite.

ii) Application du papier

Un papier adéquat - par ex. du papier en rouleau de 34 cm de largeur "Mousseline 19 gr/m²" de BOLLORE Technologies - est indispensable, car il joue le rôle d'une membrane souple, imperméable à l'encre et résistante à l'eau. La face du papier qui va entrer en contact avec la roche est préalablement humidifiée au vaporisateur, puis délicatement appliquée sur la roche humide. De trop grandes feuilles sont déconseillées, même si l'on a soin d'attacher un des côtés avec de la bande autocollante: le format A3 est d'un maniement facile, même s'il faut faire une mosaïque de relevés. En plein air, il est avantageux de travailler le matin, avant que les courants d'air thermiques de l'après-midi rendent mal aisée l'application du papier.

Les incisions lithiques étant souvent peu profondes, un soin particulier est apporté au gaufrages, c'est à dire à l'élimination scrupuleuse - à l'aide d'un rouleau de coton - de toutes les *bulles captives* (*Fig. 2*). L'expérience montre que de la parfaite réussite de cette étape dépend la qualité du relevé.

iii) Estampage des reliefs

Pour obtenir un contraste satisfaisant, une encre noire, est appliquée au moyen d'un rouleau de mousse dure *dit* japonais. Pour un encrage régulier du rouleau, il est pratique d'utiliser comme tampon-encreur un morceau de feutre.

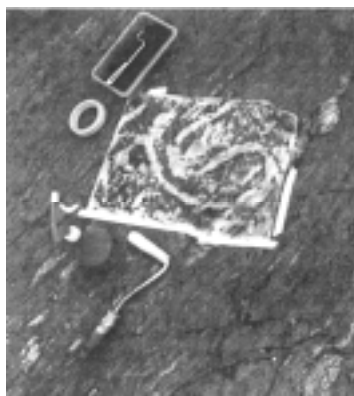


Fig. 1: Estampage d'un des pétales d'une rose camunienne *lévogyre* à Sellero

L'encre est préparée en mélangeant dans un peu d'eau une poudre noire fine et soluble (par exemple la couleur en poudre noire *no 549* de J.M. PAILLARD). La pression du rouleau est légère afin de ne pas "*noyer*" les détails (*comme c'est le cas partiellement dans la Fig. 3*).

iv) Séchage des relevés

Le papier humide peut être décollé avec précaution, ou, si la température le permet, séché sur place. Un exemple de cette dernière phase est donné dans la *Fig. 1*. Il s'agit d'un des relevés qui a servi à la composition de la mosaïque présentée dans la *Fig. 4*. L'équipement est également visible: le vaporisateur d'eau (pour humidifier la roche et le papier), le rouleau de coton (pour gaufrer le papier mousseline), le rouleau de mousse dur *dit* japonais (pour

l'estampage des reliefs), le tampon encreur (feutre imbibé d'une solution de couleur noire), et du masking-tape pour positionner le papier. Après le séchage, le stockage à plat résorbera l'effet du gaufrage du papier. Le temps nécessaire pour les étapes *i)* à *iv)* est de quelques minutes, dépendant de la surface du relevé.

v) Création du tactigramme

A l'aide d'une machine à copier à *balayage laser*, l'estampe est tramée, ses valeurs sont inversées, et son format est standardisé. Pour conserver l'échelle, une règle est copiée *avec* l'estampe (dans le cas des gravures excédant le format A3 de la photocopieuse, une juxtaposition, avec superposition partielle est nécessaire). Un tactigramme est créé, et sa nature *tramée* intrinsèque facilite la reproduction. La résolution spatiale du procédé peut être qualifiée de très bonne.



Fig. 2 : Scène de danse (agraire), à Zurla (Tactigramme)



Fig. 3 : Scène de danse (agraire), à Foppe di Nadro (Tactigramme)



Fig. 4 : Rose camunienne *lévogyre* à Sellero (Tactigramme)

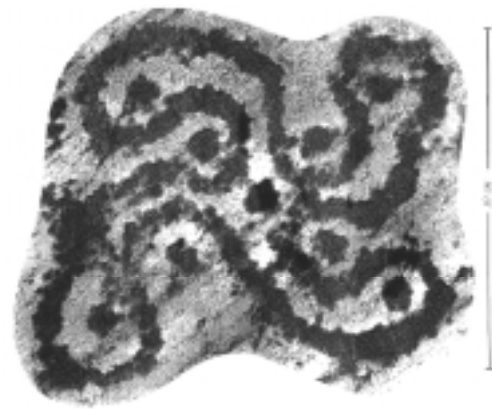


Fig. 5 : Rose camunienne *dextrogyre* à Pescarzo (Tactigramme-miroir)

3. Jeux d'échelle et de miroir

Les *Fig. 2 & 3* donnent un exemple instructif de tactigrammes camuniens: la *représentation plurielle d'une scène de danse* ("Roccia de gli Astronauti" à Zurla et à Foppe di Nadro): seule l'échelle diffère de 150%.

Les *Fig. 4 & 5* présentent des roses camuniennes dont l'échelle diffère de 540 %. Le relevé de la plus grande a nécessité l'emploi d'une mosaïque de 4 feuillets A3. Par ailleurs, le sens de rotation des roses est inversé : lévogyre (à Sellero) et dextrogyre (de Pescarzo). Pour la comparaison, le tactigramme *Fig. 5* a été inversé (photocopie sur transparent).

4. Bibliographie

- [1] **Procédé tactigraphique & sémiologie matrilinéaire: Exploration de 243 stèles votives de Carthage**, L. Dubal, M. Larrey & L. Spiro: CEDAC-CARTHAGE, 13, 1992.
- [2] **Linogravure**, R. Moser, Ed. FLEURUS, Paris 1983, p. 4